

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION ET TABLE-RONDE
MAISON DE L'ARCHITECTURE EN ÎLE-DE-FRANCE
27.05.2018 - 17.06.2018

DÉTROIT

**HOSPITALITÉS
EN
RÉSISTANCE**

E U R O P E A N
CITY PROJECTS

énsa-v
école nationale supérieure
d'architecture de versailles
LéaV
laboratoire de
recherche en
urbanisme et
architecture

LEARNING
FROM
DETROIT

maison de
l'architecture

SEEDlink
CIRCUIT D'ÉCHANGES / DÉBATS
COME-ON

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	7
L'ASSOCIATION	7
LES PARTENAIRES	9
DÉTROIT HOSPITALITÉS EN RÉSISTANCE	10
DÉTROIT ENTRER EN RÉSISTANCE	12
INTERVENTIONS	15
ALTON MILLER & ALIA BENABDELLAH	15
JEAN LOUIS FARGES, AKOAKI & JERRY ANN HEBRON	17
DETROIT CULTIVATOR	19
CÉDRIC LOIRE & SARAH RITTER	21
ISABELLE MOULIN & ANDREAS KRÜGER	23

27.05.18 > 17.06.18 • EXPOSITION • MEZZANINE DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE

27.05.18 • VERNISSAGE & CONCERT • CAFÉ A

04.06.18 • TABLE RONDE • CHAPELLE DES RÉCOLLETS

PRÉSENTATION

L E A R N I N G

F R O M

D E T R O I T

L'ASSOCIATION

Quentin Mourier, né le 20 août 1988 à Colmar, était architecte. Depuis 2012, il était doctorant au sein du laboratoire de recherche de l'École d'Architecture de Versailles (LÉAV), et poursuivait en parallèle des projets d'agriculture urbaine avec l'association Vergers Urbains ; après être passé par l'Atelier International du Grand Paris et la Fondation AIA. Lors des attentats du 13 novembre 2015 à Paris, il disparaît au Bataclan, laissant derrière lui une thèse inachevée consacrée à la ville de Détroit.

hello@learningfromdetroit.com
learningfromdetroit.com

Learning from Detroit



Inspiré par les recherches de Quentin Mourier, l'objet de l'association Learning From Detroit est de promouvoir la notion d'hospitalité dans les espaces et territoires urbains.

Learning From Detroit poursuit deux objectifs:

- le 1^{er} est mémoriel. Il consiste à explorer les travaux inachevés de Quentin et à approfondir ses recherches afin de pouvoir les communiquer.

- le 2nd est prospectif. Nous souhaitons apporter des axes de réflexions nouveaux et des propositions pratiques aux collectivités, aux établissements d'enseignements et de recherche, aux associations, aux étudiants et aux citoyens et habitants engagés dans la construction de territoires plus solidaires et hospitaliers.

Contacts et membres

Florian Bérenguer, Blandine Dupas, Hugo Lascoux, Emmanuel Leroy, David Malaud, Héléne Maupas, Taïna Pichon, Matthieu Torres.

LES PARTENAIRES



énsa-v
école nationale supérieure
d'architecture de versailles

LéaV
laboratoire de l'école
d'architecture de versailles

SEEDlink



L'ASSOCIATION SEEDLINK ET LA MAISON DE L'ARCHITECTURE EN ÎLE-DE-FRANCE

Référent : Alberto Rochat, architecte dplg
Trésorier et Vice-président en charge du Comité
d'Action

L'association SEEDlink est un groupe de réflexion qui
questionne les modes de production urbains et définit
des outils stratégiques pour les collectivités, maîtres
d'ouvrages publics et privés et les institutions ; elle
développe et accompagne les territoires et tiers-lieux
en mutation.

SEEDlink invite LFD à présenter *Détroit | Hospitalités
en résistance* dans le cadre de son cycle d'expositions
COME-ON, accueilli et soutenu par la maison
d'Architecture en Île-de-France.

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES (ENSAV) ET LE LABORATOIRE DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES (LÉAV)

L'École nationale supérieure d'architecture de
Versailles et son laboratoire soutiennent le projet
de LFD qui poursuit les travaux de Quentin Mourier
amorçés sous la direction de Philippe Potié et Paolo
Amaldi, professeurs HDR, au sein du LÉAV.

L'ENSEMBLE DES PARTICIPANTS DU CROWDFUNDING

Le crowdfunding lancé à l'automne 2016 a permis de
lever les fonds nécessaires à l'aboutissement du projet
de Learning From Detroit.

L'ASSOCIATION EUROPAN FRANCE

L'association European France a lancé le concours
d'idées d'architecture et d'urbanisme EUROPAN. Ce
concours est suivi de réalisations ; il est lancé tous
les deux ans dans une vingtaine de pays européens
autour d'un thème commun et à partir de situations
urbaines concrètes proposées par des collectivités.

Quentin Mourier a côtoyé les membres d'European
pendant trois ans au sein du GIP AIGP et dans le
cadre des activités du concours European. Par amitié
pour Quentin et l'association Learning from Detroit,
European France suit l'évolution du travail de recherche
amorcé par Quentin et développé par l'association
en 2016 ; l'aboutissement de ses recherches lui ayant
semblé indispensable.

Depuis 2016, et la dernière session du concours E14
« Villes Productives », les sujets abordés par Learning
from Detroit et les thématiques d'European ont des
perspectives communes et concrètes.

L'association European France décide ainsi de soutenir
et de participer à l'événement *Détroit | Hospitalités
en résistance*.

DÉTROIT | HOSPITALITÉS EN RÉSISTANCE

Détroit | Hospitalités en résistance présente une série de portraits et d'initiatives, complétée par une lecture musicale de l'histoire urbaine de Détroit.

L'exposition propose ainsi une mise en perspective des travaux de recherche de Quentin Mourier, architecte et doctorant au LEAV.

Son projet Detroit Machines, entre tableaux historiques et hypothèses d'avenir, proposait une certaine lecture de l'histoire tourmentée de la 'Motor City'. Quentin était convaincu que toute situation hostile porte en elle les germes d'une hospitalité. Cette notion était centrale dans sa recherche, et les problématiques sociales, politiques, culturelles et environnementales qu'elle regroupe, nourrissent sa vision du projet architectural et urbain. L'actualité et le potentiel réel de ces travaux, ainsi que l'engouement et l'espoir qu'ils suscitent, incitent à poursuivre cette vision. Cette volonté prend corps lors d'un voyage à Détroit en 2017, grâce au soutien d'amis et confrères de Quentin.

Après avoir attiré l'attention comme le cas de décroissance urbaine le plus spectaculaire au monde, Détroit apparaît aujourd'hui comme un modèle de résilience urbaine. En quelques années, après la faillite de la ville de 2013, les potagers ont poussé sur les hectares de lotissements désertés, les façades sont peu à peu repeintes, les grandes marques sont de retour dans les rez-de-chaussée du centre-ville et les investisseurs reviennent attirés par les nouvelles opportunités qu'offre ce champ de ruine. Détroit, telle le phénix, se relève de ses cendres, ses habitants s'apprennent à écrire un nouveau chapitre du rêve américain.

NON !

Ce n'est pas ce candide scénario que notre ami Quentin Mourier voulait mettre en lumière dans la thèse qu'il préparait au sein du Laboratoire de l'École d'architecture de Versailles. Ce n'est pas non plus ce que nous avons découvert sur place cet été, en allant sur ses pas dans la Motor City.

La ruine de Détroit n'est pas le résultat d'une catastrophe inévitable. Elle est la triste démonstration du potentiel destructeur de notre système économique qui, lorsqu'il est appliqué sans régulation, disloque les liens humains et épuise la nature. Là-bas, les crises sociales, économiques et écologiques qui ébranlent nos territoires européens sont redoublées par une

ségrégation raciale et sociale poussée à l'extrême. Pendant des décennies, la fuite de la population blanche de la ville vers la banlieue, a fait de Détroit la plus grande ville pauvre des États-Unis, mais également la plus grande ville noire des États-Unis, avec 84 % des habitants Noirs Américains.

Face à l'abandon des institutions et pouvoirs publics, devant l'exclusion et l'oppression, des habitants sont entrés en résistance, rejoints par des activistes humanistes. Privés de leur droit à la ville, ils n'ont cessé de reconstituer des lieux d'ancrage pour faire subsister leurs communautés et faire rayonner leur culture. En contrepoint du récit de la décroissance qui a fait de Détroit un environnement « hostile », Quentin Mourier souhaitait écrire une histoire de l'hospitalité.

Partis dans son sillage, nous avons découvert un archipel d'hospitalités, une série d'îles accueillantes et fertiles, éphémères ou plus pérennes, réelles ou imaginaires, qui se sont construites en résistance face à l'hostilité croissante. Conçue autour d'une série de portraits, l'exposition **Détroit | Hospitalités en résistance** est ainsi pensée comme une première exploration de ce récit alternatif. Elle met en avant une série d'initiatives réinventant une économie locale où la dimension humaine de l'échange prime, avec sa part de générosité et de fraternité. Ces actions concrètes, engagées et inspirantes, forment pour nous les avant-postes d'une coalition utopique, les fragiles bastions d'une résistance citoyenne contre l'actuelle main basse sur la ruine.

PORTRAITS



AFROFUTURISME



D-TOWN FARM



OAKLAND FARM



ONE MILE



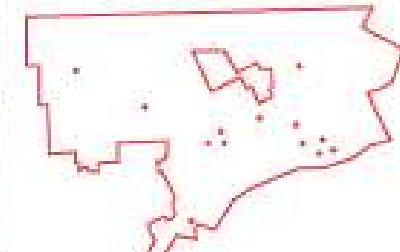
FISHEYE FARM



HEIDELBERG PROJECT



MBAD MUSEUM



ONE MILE



ARTESIAN FARM



MUSIC INSTITUTE



UNDERGROUND RESISTANCE
SUBMERGE



THE FARMERS'S HAND



ROXANE&DO FARM



FOODFIELD FARM

DÉTROIT | ENTRER EN RÉSISTANCE

pour faire la ville de demain

PROGRAMME DE LA TABLE RONDE

lundi 4 juin 2018

Maison de l'Architecture en Île-de-France

20h00-22H30

*Les situations de résistance sont toujours porteuses d'enseignement. Outils d'expérimentation, elles révèlent des modèles alternatifs pour penser la ville de demain. À Détroit, dans un climat de grande hostilité, des citoyens ont résisté et développé des lieux de vie et de production en accord avec les valeurs humaines de l'hospitalité : accueil de l'autre, fraternité, solidarité. **Détroit | Hospitalités en résistance** interroge le spectateur et souhaite l'interpeller.*

*La table-ronde **Détroit | Entrer en résistance** pour la ville de demain fait écho à l'exposition. Il s'agit ici de faire place aux Detroiters, afin de faire entendre leur voix.*

La table-ronde est organisée en trois temps.

*Deux duos, **Détroit sonne la résistance** et **Détroit cultive la résistance** se succèdent autour de la musique puis de l'agriculture urbaine. Filigranes de la recherche de Quentin sur l'hospitalité, il s'agit ici de revenir sur des leviers de résistance qui ont construit et continuent à construire le territoire de Détroit.*

Détroit essaime la résistance clôture l'évènement et invite à s'interroger. Par résistance, Détroit imagine et constitue ses communs. Une « matière urbaine » pour faire la Ville de demain. Et nous, où en sommes-nous ?

Introduction et présentation

MA-IDF, CROAIF, Seedlink, Association LFD, European

ACTE I - DÉTROIT SONNE LA RÉSISTANCE

Une histoire de Détroit racontée par l'histoire de la musique et l'expérience du Music Institute. Deux générations se croisent pour faire dialoguer faits historiques, réalités socio-économiques et cultures en résistance.

Alton Miller, compositeur, producteur américain, percussionniste et pionnier de la musique house à Détroit. Né à Chicago et ayant grandi à Détroit, Alton Miller est une figure emblématique de la scène électronique du Midwest. Il a co-fondé le mythique club Music Institute à Détroit, aux côtés de **Chez Damier** et **Georges Baker**.

Alia Benabdellah, doctorante / chercheuse en géographie humaine et sociologie urbaine à l'université Bordeaux Montaigne sous la direction d'Yves Raibaud, spécialiste des musiques noires américaines de Détroit, co-fondatrice du projet d'échange international "**Détroit - Paris - Détroit**".

ACTE II - DÉTROIT CULTIVE LA RÉSISTANCE

Une histoire de Détroit lue dans l'usage de son sol, accès à cette ressource et l'expérience de Detroit Cultivator. Le duo retrace le passage d'un acte de résistance - l'agriculture urbaine - à celui d'un projet d'urbanisme expérimental luttant contre la pression foncière.

Jean Louis Farges, co-fondateur du Studio Akoaki, co-initiateur du projet Detroit Cultivator et co-fondateur du projet d'échange international "**Détroit - Paris - Détroit**".

Jerry Ann Hebron, executive director de la Oakland Avenue Urban Farm.

ACTE III • DÉTROIT ESSÈME LA RÉSISTANCE

Qu'apprenons-nous de Détroit ? Regards croisés ici et là-bas. Des acteurs engagés dans la fabrique des territoires français et européens réagissent à la situation unique de Détroit.

(60 minutes)

Isabelle Moulin, Secrétaire générale European France, organiatrice des sessions European 14 et European 15 sur le thème de *La ville productive*, accompagnée d'un élu d'une collectivité d'Île-de-France partenaire du programme European.

Jean Louis Farges, fondateur du Studio Akoaki et initiateur du projet *Detroit Cultivator*

Alia Benabdellah, doctorante / chercheuse en sociologie et géographie humaine à l'université Bordeaux Montaigne

Andreas Krüger, Directeur de la Belius Foundation, expert en communication, médiation, intelligence économique, industries créatives et aménagement durable

Cédric Loire, Historien de l'art, et **Sarah Ritter**, photographe, enseignants à l'école des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, responsables du projet de recherche "Léviathan" sur la ville de Détroit.

Débat et clôture
LFD & Seedlink



Alton Miller



Alia Benabdellah

INTERVENTIONS

ALIA BENABDELLAH & ALTON MILLER

Alton Miller et Alia Benabdellah vous proposent conjointement une exploration des musiques électroniques de Détroit. Alia Benabdellah introduira le sujet, et montrera notamment l'unicité d'une scène électronique qui, même si elle est mondialement connue aujourd'hui et attire les plus grandes majors de l'industrie musicale, a toujours tenu à garder son indépendance, et un attachement profond et solidaire à Détroit.

Alton Miller prendra la suite, pour expliquer plus précisément son parcours, et mettre en lumière les grandes tendances qui traversent la scène électronique de Détroit. Cette discussion sera suivie par un échange avec le public.

Alton Miller est un producteur, DJ, percussionniste, et figure emblématique de la scène électronique de Détroit. Depuis la naissance de la house à Chicago, et de la techno à Détroit, il a joué un rôle fondamental dans la formation et le développement de ce courant culturel et musical de renommée mondiale.

Né à Chicago, et élevé à Détroit, au son de Stevie Wonder, Parliament Funkadelic, ou encore du Philly Sound, Alton Miller développe des techniques de DJing jeune, influencé par la légendaire émission de radio Midnight Funk Association, du non moins légendaire Electrifying Mojo. Il se rend régulièrement à Chicago où il expérimente les soirées de Frankie Knuckles, et les nuits du Music Box, sous la houlette du magicien de la house et fondateur du lieu, Ron Hardy. Influencé par ce mouvement culturel naissant, il décide d'ouvrir en 1987 le club Music Institute à Détroit, aux côtés de Georges Baker et Chez Damier. Le club, qui ferme en 1989, est vu aujourd'hui comme le temple de la musique électronique de Détroit et un des espaces privilégiés du développement du style. Alton Miller se tourne naturellement vers la production à la fin des années 1980, et sort de nombreux disques sur d'illustres labels tels que Planet E et Neroji Records, ou sur son propre label, Inner Muse Recordings.

L'artiste, qui a vécu à Paris et en Afrique du Sud, est un musicien cosmopolite et passionné, qui a joué dans de nombreux clubs à travers la planète.

Alia Benabdellah est titulaire d'un master de communication culturelle, et spécialiste de l'étude des musiques noires américaines. Elle est actuellement doctorante à l'université Bordeaux Montaigne sous la direction d'Yves Raibaud, où elle étudie la techno de Détroit, née dans la communauté noire américaine de la ville au début des années 1980. Alia donne régulièrement des cours à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, et a participé à plusieurs conférences, aux États-Unis, à la Wayne State University, l'Indiana University et à l'université Mc Gill à Montréal.

Alia Benabdellah s'est rendue à de nombreuses reprises à Détroit où elle a entrepris un travail de terrain long et riche, et a contribué à plusieurs publications telles que la revue *L'Information Géographique*, le catalogue de la Biennale du Design de St Etienne, et plus récemment, le catalogue de l'exposition *Night Fever* au musée Vitra. Elle est à l'initiative de **Detroit Paris Detroit**, un programme officiel d'échanges culturels franco-américain. En 2017, Alia publie *Détroit, ville techno : analyse musicale et géographique d'une ville noire en pleine mutation*.

« La techno est née dans la communauté noire de Détroit aux États-Unis. Cet article décrit un terreau fertile à l'émergence de cette musique à la lumière de la géographie radicale (W. Bunge) et de la géographie féministe, d'abord prise dans le tissu urbain puis internationalisée à différentes échelles. Le texte éclaire alors les raisons de l'attachement des musiciens et du public à leur ville, puis donne en exemple le collectif *Underground Resistance*, incarnation la plus emblématique du genre musical engagé. »

Entre « matières sonores » et « matières urbaines », Alia nous invite à un voyage musical, où nous explorons les racines de Détroit. Une lecture sonore de l'Histoire de la ville et de son vécu, de l'expérience partagée avec l'équipe de LFD lors de son séjour à Détroit.



Jean-Louis Farges



Studio Akoaki



Jerry Ann Hebron

JEAN LOUIS FARGES, AKOAKI & JERRY ANN HEBRON

Jean Louis Farges est architecte et commissaire d'exposition. En tant que directeur du studio **Akoaki** de Détroit, sa recherche interdisciplinaire se concentre sur les questions contemporaines de l'architecture et du design urbain, tout en mettant l'accent sur l'infrastructure culturelle générative dans le domaine public. Son travail récent à Détroit a établi son expertise dans le domaine des stratégies sociales émergentes pour l'activation urbaine, et de la régénération équitable. Travaillant avec des nombreux groupes sur des projets à échelle locale, il a permis à une série de projets collectifs et résonnants de voir le jour, y compris: le projet ONE Mile, le Detroit Cultivator Project, l'Observatoire métropolitain de la culture numérique et de la représentation, pour ne citer que ceux là. En amont de son départ dans le Michigan il y a dix ans, il a exercé à New York et à Paris.

Akoaki est un studio d'architecture et de design basé à Détroit, Michigan. Depuis 2008, il s'est forgé une solide réputation à travers des projets novateurs et vibrants qui s'appuient sur les réalités sociales, spatiales et matérielles propres à chaque lieu, démontrant une faculté à créer des environnements culturels inclusifs, non restrictifs et dynamiques dans le domaine public. Le travail d'Akoaki se concrétise à différentes échelles, allant des interventions et de la programmation éphémères à la conception de bâtiments et de quartiers. Chaque opportunité permet au studio de faire preuve d'inventivité esthétique et d'avancées en matière de stratégies durables, optimisant ainsi inclusion sociale, mixité, et activation urbaine.

akoaki.com

Élevée dans le quartier du North End de Détroit et issue du système des Public School de Détroit, **Jerry Ann Hebron** travaille à créer un environnement inclusif où les gens peuvent se sentir en sécurité, inspirés et culturellement autonomes. Après une carrière dans l'immobilier et dans l'administration juridique, Jerry est revenue dans son quartier d'enfance pour diriger la ferme urbaine d'Oakland Avenue et donner de la voix à la communauté. Au cours de la dernière décennie, elle a permis à la ferme de se développer, passant d'une petite parcelle urbaine à un véritable paysage hybride de 24km² combinant production alimentaire, actions civiques et activités culturelles. En parallèle, elle est la directrice exécutive de la North End Christian Community Development Corporation, à l'origine de nombreuses initiatives communautaires axées sur l'éducation, la stabilisation sociale et la croissance économique équitable.



Le premier paysage urbain « agricole » aux USA, nord de Détroit.

DETROIT CULTIVATOR

Detroit Cultivator est un projet pluridisciplinaire visant à transformer les 2,5 hectares de la **Oackland Avenue Urban Farm** en un prototype d'urbanisme expérimental pour une régénération équitable et solidaire à l'échelle d'un quartier. Le plan directeur combine la production agricole, le développement d'activités culturelles, l'incubation d'entreprises et la création d'une cellule de recherche sur une transition néo-rurale, économiquement et écologiquement durable.

Il y a plus de 1300 fermes urbaines à Détroit, certaines couvrent 16 hectares et fonctionnent à une échelle industrielle, d'autres convertissent une simple parcelle en une terre productive pour quelques familles. Beaucoup s'accordent sur les bénéfices principaux de l'agriculture urbaine mais peu d'initiatives se développent avec des modèles durables pour la diversification écologique, la reprise économique et une plus grande efficacité des infrastructures. Le **studio Akoaki** travaille en collaboration avec Oackland Avenue Urban Farm sur un plan d'unification du site, tout en s'intégrant dans un paysage agri-culturel opérationnel.





A Détroit, table du salon, 2017
© Sarah Ritter



Rencontre avec Anya Syrota et ses étudiants à One Mile, Détroit, 2017
© Sarah Ritter

CÉDRIC LOIRE & SARAH RITTER

Cédric Loire est professeur d'histoire et théorie des Arts, méthodologie du mémoire et de la recherche à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

Le parcours de Cédric Loire associe la connaissance du monde ouvrier et du travail à la chaîne, une formation universitaire et des activités professionnelles au sein du milieu culturel, tant institutionnel qu'associatif, et dans l'enseignement (universités, école préparatoire, écoles d'art).

Après avoir été assistant du conservateur au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, il a travaillé au sein de plusieurs institutions culturelles (Frac Nord-Pas-de-Calais, Le Fresnoy, Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée Rodin). Il a enseigné à l'École Régionale Supérieure d'Expression Plastique (Tourcoing), à l'Université François-Rabelais (Tours) et à l'Université Paris-Est (Marne-la-Vallée), et est régulièrement intervenu dans différentes écoles d'art en France et à l'étranger, à l'occasion de jurys de diplôme, de conférences, de colloques et de workshops.

Cédric Loire est docteur en Histoire de l'art, membre permanent du laboratoire de recherche InTRu (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels).

Très tôt stimulé par le « pas de côté » que représente, pour un universitaire, le fait d'enseigner en école supérieure d'art, c'est assez naturellement qu'il s'intéresse aux enjeux suscités par l'introduction de la recherche en art, et qu'il prend activement part, en tant que coordinateur de la recherche, à l'élaboration des dispositifs et des champs de recherche à l'ESACM.

Sarah Ritter est artiste et chercheuse associée à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Le travail de Sarah Ritter a remporté plusieurs prix, et elle a réalisé plusieurs résidences en France (Oise, Brenne, Allier, Nord-Pas-de-Calais) et à l'étranger (Vietnam, Espagne, Finlande, Costa Rica). Elle a publié à ce jour quatre catalogues de résidence, *Tangente*, *Auprès*, *Voies*, et *Fort*. Parmi ses expositions personnelles et collectives, on peut citer « Nos Heures », au Centre Photographique d'Île de France et à l'Institut Français de Freiburg, « Les jours à venir le seront toujours » à la Cable Factory (Helsinki), « Pictures for Nothing » au centre d'art contemporain Le Pavé dans la Mare, ainsi que la Biennale photographique de Mulhouse, les Transphotographiques de Lille, et le festival *Voies Off* à plusieurs reprises durant les Rencontres Internationales de la Photographie. Actuellement, elle prépare notamment la publication d'une première monographie.

Léviathan

Cédric Loire et Sarah Ritter supervisent le programme « Léviathan » au sein de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, avec Antoine Barrot (étudiant-chercheur); Clélia Barthelon, Chloé Bedet, Marguerite Soulier et Coline Saglier (étudiantes); Salomé Aurat (diplômée de l'ESACM 2017).

Le projet de recherche est initié en 2016 et trouve un port d'attache à Détroit.

www.esacm.fr/programme-programme-3-tout-un-programme/



Isabelle Moulin



Andreas Krüger

ISABELLE MOULIN & ANDREAS KRÜGER

Isabelle Moulin, architecte DPLG et urbaniste, dirige le concours European en France depuis 2012, en tant que secrétaire générale de l'association et directrice du programme au GIP AIGP.

Auparavant, elle a exercé en tant qu'architecte indépendante et réalisé des projets pour des commandes privées et publiques tout en travaillant en partenariat avec des agences sur des projets urbains d'échelles différentes, voire de très grande échelle, avec un trait commun à toutes les expériences professionnelles : l'espace public et l'intérêt général. Isabelle Moulin a enseigné cinq ans dans une école d'architecture de la ville de Paris, écrit des articles dans différents médias, et tenu une chronique d'architecture hebdomadaire pour une radio indépendante Herblinoise.

European est un lieu de synergie de grandes questions contemporaines : mutation des villes, des façons de faire la ville, transformation de la conception et de la réalisation architecturale, changement de société et des modes de vie... European s'inscrit dans une dynamique, une pensée architecturale et urbaine en mouvement, curieuse et fédératrice d'expériences internationales, mettant au centre du dispositif de jeunes architectes, paysagistes et urbanistes avec des élus et différents acteurs au service des villes, des maîtres d'ouvrages, des chercheurs...

Ce concours d'idées européen est lancé tous les deux ans à destination des jeunes professionnels de moins de 40 ans, sur des sites proposés par des collectivités et suivi d'expérimentations in-situ. Depuis 30 ans, une vingtaine de pays européens participent, présentent des sites, confrontent des situations complexes, échangent à partir de thèmes communs.

Andreas Krüger est directeur de la fondation Belius. Il est expert en communication, médiation, intelligence économique, industries créatives et urbanisme durable ; et est également modérateur de la conférence « Real Estate Property Planning » de la Chambre des représentants de Berlin. Andreas Krüger travaille dans le design environnemental, des sciences sociales et de la communication à Berkeley, Göttingen et Berlin dans le développement de projets axés sur le contenu et la valeur.

En tant que managing partner de la société de négoce de matériaux Modulor (www.modulor.de), il co-initie et accompagne depuis 2007 les développements sur la Moritzplatz de Kreuzberg à Berlin.

En peu de temps, un quartier de l'innovation créative et économique a vu le jour - également reconnu internationalement.

Aujourd'hui, la Moritzplatz est avec Planet Modulor / Aufbau Haus, Prinzessinnengarten, BetaHaus, Open Design City, Just Music, Aqua Carée u.v.a. une figure de proue et une attraction du développement urbain contemporain, des méthodes participatives et de nouvelles formes de travail, de production et de commerce.

Depuis, Andreas Krüger travaille avec son équipe en tant que consultant en stratégie pour la création d'emplacements soignés et de qualité.

Il soutient des entreprises, des fondateurs, des entrepreneurs sociaux, des créatifs, des travailleurs culturels, des propriétaires, des investisseurs et des acteurs de la société civile, de la politique et de l'administration dans le développement de projets et d'espaces urbains. L'accent est mis sur la création de quartiers et d'espaces publics adaptés aux besoins des communautés et qui placent les personnes au centre de leur travail et de leur vie.